

LE FIGARO·fr

Cinéma

La nouvelle vague des acteurs français



<http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/04/15/03002-20130415ARTFIG00288-cinema-la-famille-recomposee.php>

Mis à jour le 15/04/2013 à 15:36



Jérôme Commandeur travaille sans relâche, sept jours sur sept. À 36 ans, après sept ans de galère, sa carrière devrait décoller. *Crédits photo : François BOUCHON/Le Figaro*

Ils ont entre 20 et 35 ans. Comédiens, ils sont aussi scénaristes ou réalisateurs. Ces touche-à-tout changent le 7e art.

Pour une fois, **Jérôme Commandeur**¹, le protégé de **Dany Boon**², a fait une pause ce week-end, le temps de régler quelques détails pour son premier, film qu'il tournera dans un an. À 36 ans, après sept ans de galère, sa carrière devrait décoller. Enfin. Conscient que c'est maintenant qu'il faut donner un coup de collier, il travaille sans relâche, sept jours sur sept: one-man-show, série pour la télévision, chronique à la radio, cinéma et gestion de sa société, Les Productions fort sympathiques. «Je me sens un peu représentant en balais-brosses», plaisante-t-il. Le mode de vie de ses aînés, comme Dany Boon, qui à leurs débuts faisaient la fête le soir après leur spectacle,

n'est plus possible. «On ne parle plus de la même chose. Les chambres de bonnes prêtées par le patron du café parce qu'on avait une bonne tête, c'est fini», souligne Jérôme Commandeur. Son iPhone sur la table, les clés du scooter dans la poche, il «navigue comme un serpent» dans son emploi du temps. «J'ai une règle essentielle: être à l'instant présent et ne pas me laisser atteindre par une déconvenue.» Couché à 2 heures du matin, il se lève, selon les jours, à 5 h 30 ou à 7 heures pour rédiger sa chronique diffusée 90 minutes plus tard sur Europe 1. Il en a écrit près de 800.



Max Boublil, 33 ans, s'est fait connaître sur la Toile avant de passer au cinéma. Crédits photo : Vim/ABACA

Jusqu'à la mi-juin, il ne pourra plus être en studio aux côtés de Bruce Toussaint et de **Michel Drucker**³. «Comme je tourne pour France 2 une série que j'ai écrite et que je réalise à la **Cité du cinéma de Luc Besson**⁴, à la Plaine-Saint-Denis, au Nord de Paris, Europe 1 m'a prêté un émetteur-récepteur, confie-t-il. Le seul inconvénient, c'est qu'on ne me voit plus dans l'émission filmée pour le Web.» En juin, il sera devant la caméra: «Je vais tourner *Barbecue*, une comédie d'Éric Lavaine sur des copains qui n'ont plus rien à se dire, avec **Lambert Wilson**⁵, Valérie Benguigui et Franck Dubosc.» Pour autant, le trentenaire se défend d'être un premier de la classe. «J'essaie de creuser quelque chose. L'humour a un avantage qui n'existe dans aucune autre discipline artistique: il est tout support, analyse-t-il. C'est vrai aussi pour l'écriture qui vient renforcer ce côté couteau suisse. Ce qui m'intéresse, c'est d'explorer ma griffe, de mettre en avant ma couleur d'humoriste. Le fil est ténu entre choisir le thème d'une chronique le matin, écrire un scénario et choisir son casting pour sa série.»

